

Eva-Maria Berg, *Pour la lumière dans l'espace*,  
L'Atelier des Noyers, Dijon, 2020.

Dans un format agréable pour la lecture, la collection *Carnets de Vie* présente une suite de poèmes d'Eva-Maria Berg, écrits en résonance avec la thématique de la lumière et de l'espace. Cette édition bilingue a été assurée par Olivier Delbard pour la traduction française des poèmes « *mis en mots en concertation avec Eva-Maria* ». Le peintre et illustrateur Matthieu Louvrier accompagne ce parcours poétique par une série d'illustrations, « *un chemin pictural* » qui s'appuie sur des « *antagonismes* » présents dans les poèmes, en particulier l'opposition « *lumière/ombre, vide/plein, vie/mort, présence/absence* » et qui se découvre dans son déroulement « *comme une partition musicale* ».

Ainsi que l'écrit Eva-Maria Berg, son travail poétique se veut d'abord « *un questionnement* » qui met l'accent sur les aspects contradictoires de l'existence, les aléas de la vie jusque dans ses meurtrissures les plus intimes tout en restant sensible à ce qui constitue une poésie du quotidien dans ses dimensions à fois familières et étranges. Par leur forme brève, ses poèmes forment autant de « *fenêtres* » qu'il s'agit d'« *ouvrir* » pour « *regarder au loin / retenir son souffle / à défaut du temps* ». Le recueil s'ouvre sur une dédicace à l'ami disparu, « *pour Daniel Meynem, mon ami merveilleux et remarquable philosophe* » auquel elle adresse ces paroles, une façon de conjurer l'absence : « *La pensée appartient / à l'espace / mais celui qui sait / résister à la pression / abat les murs / et ouvre de lui-même / un univers* ».

**Alain Fabre-Catalan**

Revue Alsacienne de Littérature n°134 - Décembre 2020